

La chanson de Guillaume et autres poèmes singuliers

*Admirez mon mystérieux sourire
Moi seule en est la clé...
En lisant ces poèmes singuliers
Vous m'enchanteriez...*



La Mélancolie

*La jeune fille au regard attristé
Taille l'écorce pour chasser les idées noires.
Songeuse, désœuvrée dans son obscurité,
La mélancolie l'enferme dans son manoir.*

*Or un plateau de fruits savamment disposé
L'invite à oublier ses noires pensées.
La coupe de vin essaye de les noyer
Afin de renouveler la félicité.*

*Les chérubins jouent, insouciant face au danger
Qui les guette. Un nuage fait son entrée,
Sorcières ensorcelées chevauchant des bêtes.*

*Ô justice ! Ô sagesse ! Sauriez-vous adoucir
Nos sempiternelles plaintes qui nous font languir ?
À l'image des sorcières, faisons la fête !*



La Mélancolie

*La jeune fille au regard attristé
Taille l'écorce pour chasser les idées noires.
Songeuse, désœuvrée dans son obscurité,
La mélancolie l'enferme dans son manoir.*

*Or un plateau de fruits savamment disposé
L'invite à oublier ses noires pensées.
La coupe de vin essaye de les noyer
Afin de renouveler la félicité.*

*Les chérubins jouent, insouciant face au danger
Qui les guette. Un nuage fait son entrée,
Sorcières ensorcelées chevauchant des bêtes.*

*Ô justice ! Ô sagesse ! Sauriez-vous adoucir
Nos sempiternelles plaintes qui nous font languir?
À l'image des sorcières, faisons la fête !*



La jeune fille à la perle

La jeune
fille dont la
beau ^{Trésor de} _{Océan Accroché} té est
éter ^{à cette divine enfant} nelle
nous ^{au regard étincelant,} contemple
Son o ^{Tu nous plonges dans} _{un monde étrange} reille n'est
plus réelle !
Un coquillage et
sa perle ornent à
présent son visage
Pour sublimer
son image.



La jeune fille à la perle

*La jeune fille dont la beauté est
éternelle nous contemple.*

Son oreille n'est plus réelle !

*Un coquillage et sa perle ornent à
présent son visage*

Pour sublimer son image.

Trésor de l'océan

*Accroché à cette divine enfant au
regard étincelant,*

*Tu nous plonges dans un monde
étrange et captivant.*



La Joconde ouvre et clôt le recueil

*Mon sourire a bien changé...
En un plaisant rire s'est
métamorphosé,
À jamais fixé dans l'éternité.*

